

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Qu'importe.. Restez tels que vous-êtes!

Je vais encore parler d'une curieuse conception des étrangers qui visitent notre pays.

Deux d'entre eux achètent un de ces moulins à café en cuivre que vous connaissez. Ils comptent l'emporter pour cuire, dans leur pays, du café «à la turque». Leurs moulins ne produisent en effet qu'un café à gros grains.

Mais nos amis étrangers sont de ceux qui, lorsqu'ils trouvent un fer à cheval, se mettent à rêver du cheval et de l'espace... Ils tiennent à ce que la préparation de leur café s'opère avec toute la mise en scène requise.

Une femme turque, revêtue de son «entari», accroupie près du «mangal» (brasier) prépare le café du bey, étend du sur son sofa. Sur le plancher des tapis ; sur les murs, des tapis ; de petites pinces arabes — bref le décor que vous connaissez et que l'on retrouve sur toutes les cartes postales.

Nous leur avons dit que l'on ne cuisine ainsi le café chez nous.

— Vraiment, ont-ils répondu. Et comment procédez-vous ?

Nous leur avons expliqué que le café, aujourd'hui, n'est plus moulu à la main. Il y a à Ankara, par exemple, un établissement où quelques centaines de kilos de café sont moulus tous les jours à l'électricité. Les Messieurs et les Dames vont y acheter leur café tout frais. Etant donné que l'on ne rencontrerait de «mangal» dans aucune des nouvelles maisons de la ville, la servante après avoir ouvert légèrement le tuyau à gaz du fourneau «Yunkers» de la cuisine, cuit le café à petit feu et le sert ensuite à ses maîtres et à leurs invités qui se tiennent au salon, causent ou jouent au «bridge».

Nos amis étrangers ont été vivement déçus.

— Mais tout le romantisme du café a disparu, se sont-ils écriés. Vous avez tort d'être modernes à ce point.

Nous avons répondu :

— Il fut un temps où, dans votre pays également, votre boisson nationale, la bière, était préparée suivant certaines méthodes déterminées, dont tel ou tel maître brasseur avait le secret. Et l'on préférait la bière de telle ville, préparée par tel brasseur, tout comme en Turquie, il n'y avait de bon «şıra» que celui du «şiraci» de Nuruosmaniye et de bon «boza» que celui du célèbre «bozaci» de Vefa.

Mais depuis que l'ère de l'industrie mécanique a commencé, tous vos petits brasseurs privés ont fermé boutique un à un : les «Hackerbrauer» et les «Spatenbrauer» qui travaillaient avec des capitaux de plusieurs millions ont pris leur place.

C'est la vie !... Il est d'ailleurs tout naturel qu'au fur et à mesure que la technique se développe, elle entraîne une évolution correspondante des mœurs et des usages. Tandis que la technique et les productions de la Turquie se développent, les boissons de chez nous, comme le «boza» et l'«ayran» se vendront de la même façon que la bière de chez vous. Et peut-être même nos articles d'exportation viendront-ils au premier rang dans cette transformation.

Sous prétexte qu'il fut un temps où, la femme courbée devant un «mangal» et accroupie sur une natte, cuisait le café de son mari, étendu aussi sur une natte, aujourd'hui que notre idéal est d'assurer le progrès de tout notre corps social, nous n'allons pas nous encombrer, dans notre marche, de tout un pesant attirail, de «mangals», de nattes et de tasses !

Vous dites que l'autre façon de cuire le café avait un côté romantique. C'est possible. Mais nous préférons celle qui peut aller de pair avec notre marche en avant, sur le droit chemin, à celle qui risquerait d'arrêter et de ralentir notre imagination en cours de route.

D'ailleurs, l'ancienne façon de pré-

Tevfik Rüstü bey et M. Maximos se rencontreront à Salonique

Les ministres des affaires étrangères de nos deux pays amis se rendront de concert à Belgrade

La délégation présidée par Tevfik Rüstü bey, ministre des affaires étrangères et le détachement militaire qui assisteront, au nom de la Turquie et du Président, de la République, aux funérailles du roi Alexandre de Yougoslavie, sont partis hier, par train spécial, pour Belgrade.

Avant son départ, Tevfik Rüstü bey a bien voulu faire à l'Agence Anatolie, les déclarations suivantes :

«Je vais à Belgrade, en compagnie du général Izzeddin paşa, inspecteur d'armée, de Celal bey, premier aide de camp de Son Excellence le Président de la République, ainsi que d'autres personnalités, dont les noms vous sont déjà connus, en vue de représenter aux obsèques de notre grand ami, le roi Alexandre de Yougoslavie, Son Excellence le Président de la République, ainsi que le gouvernement et les forces de terre, de mer et de l'air, de la République Turque.

«Ismail Hakki bey, commandant de la garde présidentielle, nous accompagne avec une compagnie de ses hommes.

Nous avons décidé de nous rencontrer à Salonique, avec mon éminent collègue, M. Maximos, ministre des affaires étrangères de la Grèce amie, et de nous rendre à Belgrade ensemble.»

La délégation hellénique

La Grèce prend une grande part au deuil de la Yougoslavie et se fera largement représenter aux funérailles du roi Alexandre.

En dehors du ministre des affaires étrangères, M. Maximos, qui représentera le gouvernement, le général Tarsoulis, chef de la maison militaire du président de la République, représentant M. Zaïmis et le général Papagos, représentant l'armée grecque, partiront pour Belgrade par train spécial avec une compagnie de la garde présidentielle.

La réunion des ministres des affaires étrangères des pays balkaniques à Ankara

Elle a été ajournée «sine die»

Le Vakıf se fait télégraphier d'Ankara :

Les milieux officiels démentent la nouvelle parue dans certains journaux selon laquelle les ministres des affaires étrangères balkaniques se réuniraient le 27 octobre à Ankara. Cette réunion a été ajournée sine die.

La nouvelle loi sur le travail

L'assurance contre les risques du travail et contre le chômage

Ankara 14 — La nouvelle loi sur le travail prévoit l'assurance obligatoire contre les accidents.

Cette assurance sera couverte par le bureau du travail du ministère de l'économie pour les ouvriers travaillant dans les usines nationales et par les patrons quand il s'agit d'entreprises privées.

On envisage en outre d'appliquer l'assurance obligatoire. Cette question est actuellement à l'étude.

Imprudence...

La petite Serovi, âgée d'un an et demi, fille de Mme Germana domiciliée au No 1 de la rue Vikiharı à Galata qui jouait devant la fenêtre ouverte, tomba et se blessa grièvement à la tête.

Un camion dans un ravin

Hopa, 14 A.A. — Un camion venant de Kars s'est précipité d'une hauteur de 150 mètres dans un précipice, sur le Camdag ; quatre passagers ont eu la vie sauve en sautant du véhicule. Un capitaine, demeuré parmi les débris de la voiture, en est sorti indemne. Le chauffeur et le propriétaire de l'autobus sont grièvement blessés.

Contrebande

Les agents de la surveillance douanière suspectent les allures de Mme Etimi et de Mlle Maltiyam qui venaient de débarquer du «Romania» les fouillèrent et découvrirent sur la dernière un kilo et demi de soie. Toutes deux ont été déférées au Tribunal spécial.

Inquiétants visiteurs

Les nommés Riza et Ismail qui s'étaient rendus l'autre nuit en visite chez le forgeron Agop oğlu Obanos domicilié à Ketenciler après avoir fait honneur aux carafons de dozoiko offerts par leur amphitryon le battirent et le blessèrent même de quelques coups de couteau, sans doute en guise de remerciements. Les deux visiteurs sui generis ont été arrêtés.

Les empoisonneurs publics

Les agents de la surveillance douanière aidés des agents de la sûreté ont arrêté le contrebandier de stupéfiants notoirement connu sous le nom de Tuzcu Osman au moment où il était sur le point de s'enfuir en Grèce. Il venait de vendre 28 kilos d'héroïne à raison de 300 livres le kilo.

M. Poincaré est mort

Paris, 15. A.A. — M. Raymond Poincaré, ex-Président de la République, est décédé ce matin à 3 h. 30.

M. Poincaré, avocat, homme politique et homme d'Etat de premier plan est né en 1860 à Bar-le-Duc. C'est l'une des figures les plus expressives de la politique française contemporaine qui disparaît.

Président de la République en 1914, il figure parmi les protagonistes directs du grand drame de la guerre mondiale. Ultérieurement, à une heure grave pour la France, c'est autour de son nom que se constitua l'union des partis qui permit de redresser et de sauver le franc menacé.

M. Benès à Paris

Paris 15 A.A. — M. Benès s'est entretenu hier pendant deux heures avec M. Léger, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Il a été reçu ensuite par M. Lebrun.

La réconciliation des partis grecs

Athènes, 14. — La proposition des dix-huit sénateurs tendant à une entente entre le gouvernement et les partis d'opposition, a trouvé un accueil favorable dans tous les milieux. L'accord est parfait et sauf imprévu — du reste improbable — la réélection de M. Zaïmis à la présidence de la République est assurée.

En ce qui concerne le système électoral, la nouvelle loi sera abrogée et tous les partis se mettront d'accord pour élaborer le système électoral futur. Du reste, pour le moment, on ne voit pas la nécessité immédiate d'une réforme du système électoral, la législation actuelle issue des élections du 5 mars 1933 n'expire, en effet, qu'en 1937.

Paris 15 A.A. — Des renseignements provenant de Belgrade permirent à la police d'établir l'identité du cinquième personnage, chef probable de la bande des régicides. Ce serait le principal lieutenant de Pavelitch, chef des «Oustachis». Il s'agirait de l'étudiant Evgen Kvalernik, né à Belgrade en 1910, que son passeport donne comme «journaliste, né en 1911 à Temesvar».

Passeports maquillés et explications embrouillées

Annemasse, 15. A.A. — Le service de surveillance de la frontière a appréhendé de nombreux suspects depuis deux ours. Notamment hier, quatre individus qui semblaient vouloir franchir clandestinement la frontière suisse dans la région de Gex. Ils présentèrent des passeports étrangers qui paraissent maquillés et fournirent des explications embrouillées.

On annonce par ailleurs que les inspecteurs français et yougoslaves procéderaient à des vérifications importantes sur les renseignements et les documents obtenus à la suite des interrogatoires de Pospichil et de Rajitch.

Un camion dans un ravin

Hopa, 14 A.A. — Un camion venant de Kars s'est précipité d'une hauteur de 150 mètres dans un précipice, sur le Camdag ; quatre passagers ont eu la vie sauve en sautant du véhicule. Un capitaine, demeuré parmi les débris de la voiture, en est sorti indemne. Le chauffeur et le propriétaire de l'autobus sont grièvement blessés.

Contrebande

Les agents de la surveillance douanière suspectent les allures de Mme Etimi et de Mlle Maltiyam qui venaient de débarquer du «Romania» les fouillèrent et découvrirent sur la dernière un kilo et demi de soie. Toutes deux ont été déférées au Tribunal spécial.

Inquiétants visiteurs

Les nommés Riza et Ismail qui s'étaient rendus l'autre nuit en visite chez le forgeron Agop oğlu Obanos domicilié à Ketenciler après avoir fait honneur aux carafons de dozoiko offerts par leur amphitryon le battirent et le blessèrent même de quelques coups de couteau, sans doute en guise de remerciements. Les deux visiteurs sui generis ont été arrêtés.

Les empoisonneurs publics

Les agents de la surveillance douanière aidés des agents de la sûreté ont arrêté le contrebandier de stupéfiants notoirement connu sous le nom de Tuzcu Osman au moment où il était sur le point de s'enfuir en Grèce. Il venait de vendre 28 kilos d'héroïne à raison de 300 livres le kilo.

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

Le meurtrier du Roi Alexandre paraît être un membre de l'Orim

Il aurait servi de courrier entre les Macédoniens et les Croates

Belgrade, 15. A.A. — Il semble établi que Kelemen, alias Suk, se nommerait en réalité Vlada Guerguiev, dit «Tchernozemsky», sujet bulgare, né à Kamenica, en Macédoine bulgare, membre de l'Organisation révolutionnaire inférieure macédonienne.

Il fut courrier de liaison entre Petritch, quartier général de Michailoff, et le centre d'activité à l'étranger de l'«Oustachi».

Le Vakıf se fait mander de Paris :

L'examen du cadavre du meurtrier du roi Alexandre a révélé un fait qui a vivement surpris l'opinion publique. Des indices précis établissent en effet qu'il était musulman ou juif.

On suppose néanmoins que le régicide était en réalité chrétien et que l'on se trouve en présence d'un des multiples subterfuges auxquels ont recouru les agitateurs professionnels.

Paris 15 A.A. — Des renseignements provenant de Belgrade permirent à la police d'établir l'identité du cinquième personnage, chef probable de la bande des régicides. Ce serait le principal lieutenant de Pavelitch, chef des «Oustachis». Il s'agirait de l'étudiant Evgen Kvalernik, né à Belgrade en 1910, que son passeport donne comme «journaliste, né en 1911 à Temesvar».

Le nouveau ministre de la justice en France n'est toujours pas désigné

Paris, 15 A.A. — M. Doumergue consacra la journée d'hier à compléter son cabinet par la désignation du successeur de M. Chéron au ministère de la justice.

M. Lebrun s'est entretenu avec M. Laval et déclara que les consultations de dimanche sont terminées. Il annonça qu'un conseil des ministres se réunirait aujourd'hui pour nommer le successeur de M. Berthoin, directeur de la Sûreté nationale, relevé de ses fonctions.

Les inquiétudes et les réserves de l'Echo de Paris

Paris, 16. — La plupart des journaux saluent avec une vive satisfaction la désignation de M. Laval comme successeur de M. Barthou. Toutefois, l'«Echo de Paris» qui passe, on le sait, pour être l'organe de l'Etat-major, manifeste certaines inquiétudes et formule certaines réserves. On attribue, écrit-il, certaines intentions à M. Laval en ce qui concerne les relations franco-allemandes. Mais on ne doit pas oublier que les frontières des deux pays ne sont pas uniquement sur le Rhin. L'«Eclair» également n'approuve pas le choix du successeur de M. Barthou et formule de sévères critiques à l'égard de M. Laval.

Une mort subite

Paris, 16. — L'opérateur de cinéma qui avait eu le sang froid et la présence d'esprit de continuer à tourner la manivelle de l'appareil de prise de vues au moment de l'attentat contre le roi Alexandre et M. Barthou et filma ainsi tout le drame — ce qui constitue une bande absolument unique en son genre — est décédé hier brusquement d'une rupture d'anévrisme.

Le voyage du roi Carol à Paris

Paris, 15 A.A. — On mande de Londres au «Journal» :

Un message de Bucarest signale que le roi Carol, qui s'entretint avec M. Titulesco, a décidé de faire la visite officielle projetée en France après le deuil de trois mois observé par la cour de Roumanie.

avait fixé. Ce n'est qu'aujourd'hui dans l'après-midi que l'on croit pouvoir embarquer le corps pour Belgrade.

Déclarations du Dr Korosetch

Le leader slovène, Dr Korosetch, a également assisté à la bénédiction solennelle du corps à Spalate. Cette présence a été très remarquée. Il a fait en outre des déclarations qui sont interprétées comme un nouveau et important progrès dans le sens de la politique centraliste du Roi défunt.

Le Dr Korosetch a dit en effet que, maintenant, toutes les querelles doivent cesser dans toute la Yougoslavie.

L'affluence à Belgrade

La participation des Etats étrangers aux funérailles du Roi Alexandre est particulièrement considérable. Les hôtels de Belgrade sont à peine en état

La guerre civile en Espagne liquidée par la troupe

Madrid, 16. — Suivant les nouvelles qui parviennent de toutes parts l'action d'assainissement entreprise par les troupes gouvernementales progresse partout. Villes et villages sont cernés l'un après l'autre et les rebelles sont sommés de se rendre. On escompte que tout sera achevé dans 48 heures.

Dans la capitale, la circulation a repris, les mitrons et les apprentis boulangers qui continuaient seuls la grève, ont repris le travail.

D'après les dernières informations, les rebelles ont subi de lourdes pertes. Un de leurs dépôts de munitions a sauté. Beaucoup de rebelles ont fui dans la province de Leon. Ils «réquisitionnent» des vivres partout où ils passent.

Le chef des marxistes espagnols a été arrêté hier.

Madrid, 15. A. A. — L'état-major central communique une note disant que pour la première fois depuis une semaine, à Oviedo, on n'entendit plus des coups de feu. La marche des troupes fut arrêtée par des combats à Aviles (Oviedo) et à Corredio, avant leur jonction avec la colonne venant de Gijon. Les pertes sont moins importantes qu'on les craignait. De nombreux rebelles se rendent et on captura des canons, des mitrailleuses et des armes portatives. Les derniers rebelles s'enfuient dans la montagne. Tout permet d'espérer la rapide pacification de la seule province encore agitée.

Pas d'exécutions capitales en Catalogne

Hendaye (Bas-Pyrénées, France), 15. A.A. — Aucune exécution capitale n'aurait lieu en Catalogne après le jugement du procès eu cours, selon les milieux espagnols généralement bien informés. On pense que la sentence de mort prononcée contre le commandant Perez Farraz et le capitaine Escocet sera commuée par le président de la République en détention perpétuelle.

Une démonstration monstre des chômeurs français

Paris, 16. — Une grande marche de démonstration des chômeurs du Nord vers Lille commencera aujourd'hui. Environ 100.000 sans travail comptent se rendre, par plusieurs colonnes convergentes, vers la ville où ils soumettront leurs desiderata au Conseil général,

de contenir tous les hôtes officiels de la capitale. La population de Belgrade a été invitée par radio à loger dans les maisons privées les nombreux correspondants étrangers qui affluent de toutes parts.

Belgrade, 15 A.A. — La dépouille du Roi Alexandre arriva à Zagreb cette nuit, à 28 h. 15, en présence des autorités civiles et militaires et d'une foule innombrable.

Le cercueil fut transporté dans le salon royal de la gare, drapé de crêpe, et placé sur un catafalque. La foule a commencé à défilé et défilera jusqu'à midi.

Le train transportant la dépouille du Roi arrivera aujourd'hui à Belgrade, à 23 heures. Il s'arrêtera à toutes les grandes stations.

Le Gazi vu, par les étrangers

Nous publons un nouvel extrait des impressions recueillies par Celal Nuri bey au cours de ses entretiens avec les délégués étrangers à la Conférence interparlementaire :

La femme d'un sénateur d'une grande puissance me posa, en présence de tous, cette question :
— On m'a dit que le Gazi fréquentait, comme un simple particulier, les lieux de réunion et d'amusement les plus en vogue et s'entretient avec tout le monde.

On m'a affirmé même qu'on l'a vu monter en tram. Nulle part, dans les nombreux pays que j'ai visités, les Chefs d'Etat ne témoignent d'autant de simplicité. Ils savent que, s'ils ont des partisans dévoués, ils ont aussi des adversaires. Le fait que le Gazi fréquente, à l'instar de tous les citoyens, les hôtels, les plages, les casinos et s'entretienne avec des centaines de nationaux et d'étrangers démontre qu'il n'a pas d'opinion dans le pays. Je vous prie, monsieur, de me dire si je suis dans le vrai.

— C'est très exact, madame.
— Ceci veut dire que les Turcs et même les étrangers approuvent tout ce qui est fait par le Gazi.

Je me trouvais dans la ville de X... En un instant des centaines d'agents en bourgeois dispersèrent la foule. Je demandai la raison de ce remue ménage ; on me répondit que telle personnalité de marque devait passer. Le Gazi, lui est un vrai démocrate... Buvois en son honneur !

J'étais assis à table en face du président de la Chambre d'un pays ami et à moitié alié avec lequel je m'entretiens.

Ma droite avait pris place le vice-président de cette même Chambre et à côté de lui l'ambassadeur.

Celle-ci fit observer :
— Le Gazi ne fait aucun geste. Mais quiconque entre en un endroit où il se trouve comprend par sa seule attitude, que c'est un grand homme, sans qu'il ressent le besoin de forcer l'admiration.

Un des assistants observa :
— Quiconque sent le besoin de se mettre en valeur par des gestes et des propos exagérés avoue implicitement qu'il a conscience de l'insuffisance de son prestige personnel...

On me demande :
— Le Gazi est-il orateur ?

— Certes. Ses discours de ces jours derniers ne sont que des discours protocolaires. Mais j'ai pu constater lors de son discours sur la lutte nationale prononcé à la première G. A. N. ses dons extraordinaires...

Fait-il beaucoup de gestes ? Utilisez-il d'un langage recherché ? A-t-il l'habitude de promettre de grandes choses ?
— Les discours du Gazi sont tellement convaincants et logiques qu'il ne sent nullement le besoin de les souligner par des gestes.

La langue du Gazi suffit à exprimer ses hautes pensées. C'est pourquoi il ne songe pas même à corroborer ses paroles en remuant la tête ou en frappant la tribune des mains ou des pieds. Le Gazi n'a jamais fait de promesses qui n'aient été tenues. Nous étions un jour à Ankara. Une partie du pays, et entre autres Izmir, Kütahya, Eskisehir, se trouvait occupée. Les réfugiés d'Izmir offraient en son honneur un thé dans un modeste hôtel de la capitale. Le Gazi fut obligé d'y prononcer quelques mots. Il dit approximativement :

— Le jour où nous nous réunirons à Izmir n'est pas très lointain...

Un mois après Izmir était délivrée et nous nous rencontrâmes effectivement avec le Gazi au « Cordon » d'Izmir.

— Voilà un homme !

Un différend entre les membres du conseil d'administration de la sucrerie d'Uşak

Les actionnaires sont convoqués en Assemblée extraordinaire

Ankara, 14 (Vakit). — Les actionnaires de la sucrerie d'Uşak sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire. Au cours de cette réunion on examinera la situation financière de cette Société.

De nouveaux gisements aurifères en Asie Centrale

L'expédition qui explora l'Asie Centrale découvrit des gisements d'or dans la vallée des fleuves Tchirchik (Ouzbékistan), Talas et Karakol (Kirghizistan). Plus de 50 couches de quartz contenant de l'or furent découvertes dans le bassin du cours d'eau Mouksou (Pamir). L'extraction de l'or a déjà commencée dans tous ces endroits.

Le latin à la faculté de médecine

L'enseignement du latin est introduit dans les troisième et quatrième classes de la Faculté de Médecine.

Chronique de l'air

La défense anti-aérienne

Nous avons emprunté récemment au *Hakimiyet Milliye* une étude sur l'efficacité des moyens de défense terrestre contre les avions. M. Şevki bey, collaborateur militaire de l'*Aksam* a cru y découvrir une allusion directe à ses propres écrits. Il y répond par une longue lettre que publie le *Hakimiyet*.

« On a l'air de présenter comme une grande découverte, écrit notamment M. Şevki bey, cette affirmation : l'avion est l'arme la plus importante contre l'avion. Quand donc avons-nous soutenu le contraire ? C'est là d'ailleurs un axiome militaire. De même le canon est le meilleur moyen de défense contre le canon, et le fusil contre le fusil. Même si un canon était des millions de fois plus fort que le fusil, la défense contre le fusil ne saurait être autrement assurée que par le fusil.

Nous tenons à rappeler également en cette occurrence que les grands efforts déployés et les millions dépensés par tous les Etats pour fabriquer des canons dotés d'un outillage mécanique.

Les mitrailleuses à longue portée, ainsi que les appareils optiques et mécaniques coûtant beaucoup plus cher que les avions n'ont pas été construits en vain. Il faut savoir aussi qu'on n'a pas besoin de centaines et de milliers de canons pour assurer la défense d'une ville ou de n'importe quelle position. La portée des canons modernes est telle qu'il suffit, à cet effet de quelques batteries judicieusement postées et bien servies.

Le "Z 129" le gigantesque navire aérien de l'Allemagne sera achevé au printemps 1935

Il apparaît comme certain que le premier vol d'essai du Z 129, le nouvel géant aérien allemand aura lieu dès le printemps prochain. Certes, on aurait pu en accélérer la construction pour être prêt en automne de cette année, mais on ne voulait pas précipiter des travaux qui doivent être exécutés avec une grande précision et prudence, car dans les usines Zeppelin la sécurité vient en premier lieu. On a attaché un intérêt tout particulier aux nouveaux moteurs à huile lourde qui seront soumis avant leur réception définitive aux essais les plus sévères pour éprouver leur qualité et leur endurance.

L'aspect du gigantesque squelette est plus qu'impressionnant, lorsqu'on voit dans le hall de 50 mètres de hauteur cet énorme gratte-ciel au vrai sens du mot. Si on s'amusait à aligner toutes les poutres de dur-aluminium qu'il a fallu employer, on pourrait couvrir une distance de 22 km. et c'est leur enchevêtrement qui forme l'ossature longue de 248 mètres, haute de 45 mètres avec ses 70.000 profils, ses 75 km de traverses, et ses quelques 6 millions de rivets. Le « Z 129 » sera revêtu de 27.000 m² d'étoffe, suffisant pour 9000 complets, alors que les 70.000 m² nécessités pour les ballonnets intérieurs auraient fourni 25.000 chemises. Le plan de stabilisation qui portera les couleurs du Reich est recouvert de 75 kg de peinture. Le gouvernail à lui seul couvre une surface de 360 m² où 4 appartements à trois pièces tiendraient à l'aise. Avec la quantité de gaz qu'emportera le géant de l'air un bec de gaz normal pourrait brûler pendant 633.000 heures ou 72 ans.

L'aménagement intérieur comportera deux étages où se trouveront les cabines pourvus bien entendu d'eau courante chaude et froide, la soute aux bagages, les salles de bain, la salle à manger, le bar, le salon, les salons de lecture, enfin les couloirs avec de grandes baies vitrées, la cuisine, la cave et comme innovation un salon pour fumeurs, complètement revêtu de fer blanc et à l'épreuve du feu. Le Zeppelin Z 129 emporterait facilement 2.000 personnes, si l'on avait pas à tenir compte de bagages et éventuellement des voitures qu'il faudra transporter. On peut se faire une idée des progrès immenses réalisés dans la construction des navires aériens en Allemagne en visitant le Musée « Zeppelin » où sont exposés les modèles les plus primitifs de dirigeables.

Déjà le Z 127 effectue la liaison avec l'Amérique du Sud avec une régularité et une sécurité remarquables. Bientôt on créera, une relation avec les Indes néerlandaises, si bien qu'il n'est pas trop téméraire d'envisager pour un prochain avenir la réalisation d'un service international par navires aériens.

Le troisième anniversaire de l'Usine de tracteurs de Kharkov

L'usine des tracteurs de Kharkov a célébré, ces jours-ci son troisième anniversaire. Au cours de cette période l'usine a livré 80.000 tracteurs, 6.200 moteurs et des pièces détachées pour une somme globale de 23 millions de roubles.

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Paris

Notre ambassadeur à Paris Suat bey, qui a passé son congé à Ankara est arrivé hier en notre ville. Il repartera ces jours-ci pour rejoindre son poste.

Ambassade d'U. R. S. S.

On annonce que le nouvel ambassadeur des Soviets à Ankara a quitté Moscou samedi dernier. Il compte rejoindre son poste par la voie terrestre. M. Karahan est accompagné du nouveau secrétaire à l'ambassade d'Ankara, M. Poliakoff. A son départ, il a été salué par l'ambassadeur de Turquie Vassif bey, l'ambassadeur du Japon M. Ota, l'ambassadeur de l'Afghanistan Abdul Husseyn Khan, le ministre de Lithuanie M. Baltrouchaitis, les membres des ambassades de Turquie, de Perse, de l'Afghanistan et autres.

Légation d'Autriche

Le ministre d'Autriche à Ankara M. Karl Buchberger a quitté la capitale hier soir pour Istanbul d'où il se rendra, via Toros, à Bagdad et Téhéran afin de présenter ses lettres de créance aux souverains de l'Irak et de la Perse auprès desquels il représente également son pays.

Le Vilayet

Les méthodes de perception du fisc

Les bureaux du fisc d'Istanbul sont astreints, depuis un an, à une organisation spéciale. L'expérience effectuée depuis a confirmé les espérances qu'on avait fondées sur les méthodes appliquées actuellement.

En effet, les rentrées des contributions accusent cette année une plus value de deux millions de livres. Néanmoins, les milieux compétents ne sont pas encore satisfaits de ce résultat. Ils affirment que cette plus value peut être portée à 8 millions de livres, si la perception des impôts s'effectuait dans de meilleures conditions.

Le départ de Kâzım paşa

Le président de la G. A. N. Alp Kâzım paşa qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville part ce soir pour Ankara.

L'enseignement

Auditeurs libres à l'Université

Des auditeurs libres seront admis aux facultés de l'Université. Les demandes à cet égard doivent être adressées aux «dekan» de la Faculté.

Les Concours d'admission au conservatoire ont pris fin

Le Conservatoire d'Istanbul organisera à partir du mois prochain des concerts populaires, qui seront exécutés par les professeurs et les meilleurs élèves du Conservatoire.

Les concours d'admission pour le Conservatoire étant achevés, les cours y commenceront dans quelques jours.

La Turquie archéologique

Mardin et son passé

Mardin, qui fut fondée bien avant l'ère chrétienne, est aujourd'hui un des centres les plus importants de l'archéologie médiévale turque. Disputée dès les temps assyriens par différents peuples, elle tomba enfin entre les mains d'un des successeurs d'Alexandre, mais cette ville turque, fondée par les Komuks, échappa grâce aux incessantes incursions des tribus turques à toute emprise intellectuelle étrangère et revint, intacte sous ce rapport, entre les mains des princes turcs de l'Anatolie Centrale.

Elle est aujourd'hui un magnifique trésor d'œuvres seldjoucides, dont la beauté ne le cède en rien aux merveilles de Konya ou de Kayseri. Ces chefs-d'œuvre de l'architecture seldjouicide, les découvertes très nombreuses de monnaies anciennes qu'on y a faites permettent actuellement des reconstitutions historiques d'un intérêt capital.

Les monuments seldjoucides de Mardin valent surtout par leur richesse décorative. L'art décoratif y atteint en effet, son expression la plus belle. On sait que les Turcs y ont excellé de tout temps. Une fois de plus, ils ont laissé dans ces monuments admirables l'empreinte de leur génie artistique inégalable, fait de chaude sobriété et d'un sens exquis de la symétrie.

Les monnaies qu'on a retrouvées dans la région nous enseignent que les princes turcs de Mardin, les Artikoglu, dédaignant tout fanatisme, ont fait graver leurs effigies sur leurs monnaies. Celles-ci portent, au dessus de la formule *Laila Allah* (Il n'est pas d'autre dieu que Dieu) les mots : *Emir el-müminin İlgazi Necmettin Malik Mardin*, avec la reproduction, de profil, de la tête du prince Necmettin et de son épouse. Sur d'autres, on trouve l'effigie de Hüsamettin Yoluk Arslan. On a également découvert de curieuses monnaies de Suça, qui dans sa haine de Timur a fait graver sur les pièces la tête coupée du grand conquérant.

Les monuments architecturaux de l'époque des Artikogullari, qui régnèrent 317 ans sur Mardin, constituent des spécimens singulièrement raffinés de type seldjouicide.

A la Municipalité

Pour la santé des consommateurs

Un ordre de la Municipalité oblige les bouchers de la ville à exposer leur marchandise dans des armoires à vitrine.

Le personnel des autobus

Une ordonnance municipale veut que les chauffeurs des autobus portent un costume uniforme.

Les services des trams en banlieue

Les habitants de Yedikule et de Topkapu ont adressé une requête au commissariat des sociétés se plaignant de ce que les services des trams ne sont pas suffisamment fréquents dans leurs quartiers.

Par ailleurs, le ministre des travaux publics a notifié à la Municipalité de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les enfants de se cramponner sur les portières des voitures en marche.

L'inauguration du magasin de vente de la Sümer Bank

Hier à 16 h. a eu lieu, en présence du sous-préfet Hâmit bey et de nombreux invités, l'inauguration du nouveau magasin de vente du «Yeni Mallar Pazari» de la Sümer Bank à Beyoğlu.

La succursale de Beyoğlu de cette maison de commerce qui met en vente, depuis quelques années, les produits des usines nationales, financées par la Sümer Bank était située, on le sait, depuis deux ans, à Galata Saray dans un petit local obscur qui ne contribuait guère à la mise en valeur des excellentes marchandises de la production nationale et contenait difficilement une clientèle dont le nombre augmentait sans cesse.

Tous les inconvinients que présentait l'ancien local sont supprimés, dans ce spacieux magasin, copieusement éclairé, situé au-dessous du Yildiz han, à İstiklal Caddesi. Grâce aux transformations et aux aménagements qu'on a fait subir à cette partie de la bâtisse, à l'ameublement et à l'heureuse disposition des rayons où sont rangés les incomparables produits de l'industrie nationale, le «Yeni Mallar Pazari» peut être fier de posséder dans notre ville un magasin de vente tout à fait moderne, aujourd'hui unique en son genre.

Le sous-préfet Hâmit bey qui a coupé le cordon qui barrait l'entrée du magasin a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a relevé les conquêtes de la Sümer Bank dans le domaine de l'activité industrielle.

« Pour le grand bien du public, a-t-il dit, l'industrie indigène a contribué largement à la baisse du prix de la vie. » Il a terminé en souhaitant des affaires prospères à cette nouvelle succursale.

Les invités et le public furent ensuite admis à visiter les installations du magasin. Un riche buffet était mis à la disposition des visiteurs.

Les déplacements de nos ministres

Abidin bey à Denizli

Denizli, 14. A. A. — Le ministre de l'instruction publique Abidin bey, est arrivé aujourd'hui ici à 12 heures par autocar venant de Nazli.

Une démarche des employés turcs des usines Bomonti

Huit employés turcs de la Brasserie Bomonti avaient été remerciés dernièrement. Le *Zaman* annonce que l'un d'entre eux, Sezai bey, accompagné de l'avocat Mazhar Kıza bey, se rendra à Ankara pour présenter au ministère de l'économie ses doléances et celles de ses collègues turcs. A cette occasion, il dénoncera au ministère des irrégularités qui seraient commises dans cette usine.

BIBLIOGRAPHIE

« Plaisir de France »

C'est le titre d'une somptueuse revue, très richement illustrée dont nous venons de recevoir le premier numéro. Art, ameublement, jardins, modes, tourisme et mondanités, cet opulent magazine de quelques cent pages traite tous les sujets, et avec un égal agrément.

Au sommaire : L'actualité mondiale — Pays basques et Béarn. — Le décor de la Maison. — Bijoux et accessoires. — Retractions optimistes. — Les bonnes traditions de la cuisine française. — Le décor de la table. — Le décor du jardin, etc., etc.

« Plaisir de France », suivant le titre d'un ouvrage de M. Lucien Romier promet, aux lecteurs des plaisirs multiples et variés : plaisirs des yeux et plaisirs de l'esprit. Bonne chance à cette vaillante revue.

Revue mensuelle éditée par « Le rayonnement français », 13, Rue St Georges, Paris.

En Palestine

On dément le bruit au sujet de la démission de sir Arthur Wauchope

Dans les milieux du Colonial Office on dément la nouvelle publiée par le *Mohabam* du Caire et selon laquelle le Haut Commissaire anglais actuel Sir Arthur Wauchope, céderait prochainement son poste au maréchal Allenby.

Les mystères de la guerre navale par Hector C. Bywater

Les explosions mystérieuses de navires de guerre

IV

Qu'il en soit comme on voudra, il ne semble pas prouvé que la destruction du *Natal* soit due à un attentat et la découverte qui aurait été faite à Cromarty ne peut contribuer qu'à épaissir le mystère.

Comment périt le « Vanguard »

Dans l'opinion de l'Amirauté, en tous cas, aucun mystère ne subsistait quant à la perte du *Vanguard* (capitaine de vaisseau James D. Dick) en juillet 1917 si nous nous en tenons aux termes du communiqué officiel passé cinq jours après : « Le *Vanguard* sauta étant à l'ancre dans la nuit du 9 courant à la suite d'une explosion interne ; il coula sur-le-champ et parmi ceux qui se trouvaient à bord au moment de la catastrophe, trois seulement en échappèrent : un officier et deux hommes, et encore l'officier est-il mort depuis ».

Les mots « une explosion interne » désignent explicitement la combustion spontanée des munitions et furent certainement employés à dessein pour tranquilliser l'opinion publique alarmée par ces désastres successifs d'origine inconnue et dont la perte du *Vanguard* fut le plus grave à tous égards. La liste des pertes de 800 hommes était la plus considérable et le bateau lui-même était une unité importante de la Grande Flotte. C'était un *Dreadnought* de 19.250 tonnes, portant dix pièces de 12 pouces et il était en service depuis sept ans. L'explosion se fit alors que le bateau était ancré à Scapa Flow au milieu d'autres unités. Il explosa dans une colonne de feu et quand se furent dissipés les nuages de fumée et la pluie de débris, rien ne restait plus d'un grand navire.

Dans le cataclysme général de cette guerre mondiale, même cet événement angoissant fut liquidé en quelques lignes du communiqué officiel de l'Amirauté. Mais le fait pour nos bateaux d'être constamment et incontestablement exposés à quelque menace invisible, même à l'abri des forts qui protégeaient leurs ancrages, alarma une grande partie de l'opinion et trouva un écho jusqu'au Parlement où l'on exigea une surveillance spéciale, sous la responsabilité de l'officier commandant chaque unité, de tous les ouvriers se rendant à bord, sous quelque prétexte que ce fût, avec faculté de les faire fouiller et d'ouvrir une enquête sur leurs antécédents. Le vicomte Templeton qui présenta cette demande fit allusion à l'arrestation d'un individu soupçonné d'avoir causé la perte du *Vanguard*. Le fait fut nié par l'Amirauté, mais l'opinion ne put rester insensible aux rumeurs troublantes qui persistaient à circuler.

Un correspondant naval distingué écrivit à ce moment : « Ce n'est pas, malheureusement, le premier désastre de ce genre dans la marine britannique. Précédemment déjà des manœuvres louches ont été crues possibles, mais les assurances données officiellement ont calmé ces craintes. Entre temps cependant, les révélations de Stockholm ont été publiées et nous avons su que des explosifs extrêmement puissants ont été fabriqués sous forme de morceaux de charbon pour être introduits dans les soutes. Pendant cette guerre des catastrophes dues à la combustion spontanée ont eu lieu sur des bateaux britanniques, français et italiens, mais autant qu'on sache aucun cas de ce genre ne s'est vérifié dans les flottes allemande et

autrichienne. » Effectivement, comparée aux lourdes pertes des alliés attribuées à cette cause, l'immunité des bateaux ennemis est chose remarquable. (1)

L'hypothèse d'un accident présumait l'existence de munitions défectueuses ou leur manquement et chargement sans les précautions voulues ; mais il est étrange que ces fautes n'aient été commises que sur les bateaux alliés (le Japon perdit deux bateaux et la Russie en perdit un par combustion spontanée) et qu'elles aient été évitées sur les unités ennemies ; si étrange en vérité que le fait jette un doute grave sur toute cette théorie.

La mésaventure du « Glotton »

Le cinquième — et qui heureusement devait être le dernier — de nos bateaux victimes de cette obscure menace fut le monitor *Glotton*. Une fois de plus le hasard veut que la catastrophe ait lieu non pas en plein mer, mais dans un port fortifié. Le *Glotton* construit en Angleterre et destiné à la marine de guerre norvégienne pour la défense côtière fut ensuite affecté à la flotte anglaise. Le 16 septembre 1918 il prit place dans le port de Douvres rempli d'autres bateaux dont quatre moniteurs qui devaient bombarder la côte belge en liaison avec l'offensive terrestre que s'approchait alors de sa triomphale conclusion.

Le crépuscule tombait quand une explosion d'une violence inouïe fit trembler la ville. La foule se rua vers le rivage d'où elle put voir le *Glotton* en proie à un violent incendie. D'autres explosions suivirent et remorqueurs et canots s'empresèrent autour du bateau en débarquant les blessés. Mais le feu augmenta de violence et à sept heures le vice-amiral Keyes, voyant le danger que courait la foule amassée sur la rive, demanda le concours de la troupe qui refoula les spectateurs dans les rues avoisinantes.

On craignait que le feu ne se communiquât aux soutes et réserves principales du *Glotton*, causant ainsi une épouvantable catastrophe, car à proximité immédiate du navire en feu s'en trouvaient d'autres chargés d'explosifs et compris des mines sous-marines et non loin un navire chargé de munitions jusqu'aux bords s'apprêtait à partir pour la France. Dans ces conditions l'amiral Keyes ordonna sagement de couler le *Glotton* ce qui fut fait à l'aide de torpilles lancées par un contre-torpilleur.

Après tant d'années il est difficile d'espérer de nouveaux éclaircissements sur les 5 mystérieuses catastrophes décrites ci-dessus. Il apparaît fort peu vraisemblable que les autorités navales ne possèdent à ce sujet que les renseignements publiés et l'on peut admettre qu'une politique de discrétion soit utile dans l'intérêt national.

Ce que le public semble avoir le droit d'obtenir c'est l'assurance non seulement que la ou les causes de ces explosions aient été déterminées avec une probabilité suffisante, mais surtout que des mesures efficaces aient été prises pour en prévenir la répétition à l'avenir en guerre comme en paix. Mais ce fait que l'accident final ait eu lieu près de quatre ans après le premier permet de croire que les autorités n'étaient à la fin des hostilités guère plus avancées qu'au début.

(1) La seule exception fut le croiseur allemand *Karlsruhe*, détruit le 4 nov. 1914. Des munitions avariées furent officiellement déclarées comme cause du désastre.



La femme idéale, telle que la conçoit le sportman. (Dessin de Cemal Nadir à l'«Akşam»)

La Bourse

Istanbul 13 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.-	Quais	17.-
Ergani 1933	97.-	B. Représentatif	49.30
Unitaire I	29.40	Anadolu I-II	45.75
" II	28.40	Anadolu III	48.50
" III	28.20		
ACTIONS			
De la R. T.	58.-	Téléphone	10.25
Bank. Nomi.	10.-	Bomonti	17.-
Au porteur	10.-	Derece	18.-
Porteur de fond 105.-	10.-	Ciments	13.40
Tramway	31.75	Itihat day.	13.-
Anadolu	27.50	Chark day.	0.85
Chirkot-Hayrié	15.50	Baïa-Karaidin	1.55
Régie	2.30	Droguerie Cent.	5.70
CHEQUES			
Paris	12.03.	Prague	19.02.75
Londres	613.50	Vienne	4.27.63
New-York	80.15.-	Madrid	5.81.25
Bruxelles	3.40.20	Berlin	1.97.45
Milan	9.27.25	Belgrade	35.16.-
Athènes	83.38.25	Varsovie	4.23.-
Genève	2.43.63	Budapest	3.38.75
Amsterdam	1.17.24	Bucarest	79.54.-
Sofia	66.79.	Moscou	10.84.50
DEVICES (Ventes)			
	Psts.		Psts.
20 F. français	189.-	1 Schilling A.	23.-
1 Sterling	617.-	1 Pesetas	18.-
1 Dollar	125.-	1 Mark	49.-
20 Litres	214.-	1 Zloti	20.50
20 F. Belges	115.-	20 Lei	18.-
20 Drahmes	24.-	20 Dinar	53.-
20 F. Suisse	808.-	1 Tchernovitch	1.-
20 Leva	23.-	1 Ltq. Or	9.25
20 C. Tchèques	98.-	1 Médjidié	0.36.50
1 Florin	83.-	Banknote	2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Hasan le Bélier

Par YAŞAN NABI

C'était le jeune homme le plus brave et le plus courageux de la bourgeoisie. C'est pourquoi avant même qu'il ait atteint ses dix-sept ans on l'avait surnommé «le Bélier», surnom qui lui avait attiré le respect et la sympathie de tous ses concitoyens.

Tous les efforts que l'on avait faits et toutes les farces que l'on avait combinées à l'effet d'éveiller la peur dans le cœur de ce garçon boucher aux épaules larges, à la carrure athlétique furent vains; Hasan le Bélier ignorait la peur. Non seulement il n'avait pas peur des hommes, mais il se fiait des esprits, des fées et des revenants, malgré les histoires qu'il entendait raconter tous les jours par les vieux.

Son courage avait été éprouvé à maintes reprises. Un soir qu'il avait plus de vingt personnes chez lui un facétieux lui avait proposé quelque chose. Un mort avait été enterré le jour même au cimetière se trouvant à une demi-heure de la ville. Eh bien, si Hasan le Bélier était l'homme sans peur dont parlait tout le monde, il devait exhumer ce mort et le ramener avec lui. Celui qui avait fait cette terrible proposition se penchait vers ses voisins et ajoutait en riant: «Voyons s'ils sera capable de pousser le courage jusque là».

Tous les yeux s'étaient tournés vers Hasan le Bélier. Il était près de minuit. Exhumer un mort à cette heure n'était pas l'affaire de tout le monde. Le jeune homme avait réfléchi une seconde. Jetant un regard furieux vers le Hafiz auteur de la proposition machiavélique, il était descendu à l'écurie, avait sellé son grand cheval sur lequel il était parti comme une flèche.

Après son départ, plusieurs réflexions avaient été émises, à savoir s'il serait capable ou non de tenir sa parole. Les vieux avaient fait des remontrances au Hafiz à cause de sa farce. Un malheur pouvait arriver au jeune homme, les esprits pourraient s'emparer de lui.

Une heure à peine venait de s'écouler, lorsque les invités entendirent le bruit des sabots d'un cheval qui rentrait au galop. Les curieux, poussés par le désir de connaître un moment plus tôt le résultat de leur pari, accoururent sur le pas de la porte. Mais ils reculèrent les yeux dilatés d'horreur, car Hasan le Bélier portait dans ses bras quelque chose enveloppée de blanc.

Le jeune homme sans faire attention à l'émoi qu'il causait avait sauté à bas de son cheval et montant les escaliers en courant avait déposé devant le Hafiz muet de peur, le fardeau qu'il tenait dans ses bras.

Lorsque celui-ci aperçut un main couleur de cire, d'une maigreur effrayante, il perdit connaissance et tomba inanimé.

Hasan le Bélier sans faire attention à ses amis dont les visages étaient aussi blêmes que celui du cadavre, s'empara de celui-ci, descendit les escaliers aussi vite qu'il était monté et se baissant sur son cheval avait repris le chemin du cimetière.

La bourgade n'aurait pas cru à ce conte sans le témoignage de ceux qui avaient été là.

Les soirs de fêtes religieuses, les jeunes gens du village avaient l'habitude d'aligner sur une corde des lan-

AVIS IMPORTANT

Tous les docteurs de notre ville doivent voir :

AMOK

(Le fou de Malaisie)
pour assister à l'autopsie du corps de la très belle Mme Haviland
Ce MERCREDI SOIR au
Ciné SUMER
(ex-Artistik)

ternes multicolores en papier qu'ils allaient tendre sur la place où se réunissaient tous les villageois.

Les jeunes gens d'un village voisin attaquaient ces cordes avec de longs bâtons et s'ils parvenaient à s'en emparer, ils considéraient comme un honneur de rapporter chez eux ces trophées. Généralement, ils rentraient de cette lutte avec les lanternes sans nombre du village voisin, ou bien les vêtements déchirés et le visage en sang.

Lorsque la voix rude de Hasan le Bélier se faisait entendre au milieu de la bataille, le parti le plus sage pour les adversaires était de s'enfuir en abandonnant le terrain, car les coups de bâton de Hasan ne plaisaient pas.

Les jeunes gens qui se réunissaient chez Hasan le Bélier, avaient un jeu préféré. On devait choisir un chef, et ceux qui participaient étaient tenus d'imiter tout ce qu'il faisait. Celui qui n'en avait pas été capable devait offrir un dîner à tous ses camarades. Comme il n'était pas facile d'offrir un festin à quinze jeunes gens, ils tâchaient toujours d'imiter leur chef même quand cela était très difficile.

Hasan le Bélier n'aimait pas ces jeux enfantins. Il préférait les suivre en spectateur. Mais un jour ses amis avaient tellement insisté qu'il avait été obligé d'y prendre part et d'accepter d'en être le chef. Vouloir prouver à ces jeunes qu'ils n'étaient pas de taille à se mesurer avec lui, il décida de terminer le jeu sans tarder.

C'était un des jours les plus froids de l'hiver. Il était sorti dans la rue accompagné de tous ceux qui avaient pris part au jeu, et avait commencé à se déshabiller. Mais ses camarades avaient juré de ne pas se laisser battre pour si peu. Bientôt ils marchèrent pieds nus vêtus d'une chemise et d'une culotte malgré le froid intense qui pénétrait jusqu'aux moelles. Hasan sans détourner la tête suivait du coin de l'œil les gestes de ses compagnons. Fâché de les voir si courageux, il avança vers le bassin recouvert d'une couche de glace qui se trouvait au milieu de la place. Enlevant sa chemise qu'il laissa tomber par terre avec ses autres vêtements, il plongea dans l'eau glacée. Derrière lui le jeune homme qui ne lui cédaient rien en fait de courage se laissa glisser dans le bassin suivi de ses autres compagnons qui avaient hésité une seconde devant les gros morceaux de glace.

Mais, Hasan en tête, gelé à moitié mourut de froid ils réapparurent de l'autre côté du bassin, et se mirent à courir vers la maison afin de rejoindre un moment plus tôt le coin de la cheminée.

Mais Hasan qui bien plus que le froid sentait sa défaite, aperçut un gros clou qui dépassait la porte. Afin de donner une leçon à tous ses cheneaux, sans réfléchir il souleva sa main à moitié gelée et la lança de toutes ses forces contre le clou qui la traversa. Hasan le Bélier, sans qu'un muscle de son visage ne tressaillât, la retira et l'enveloppa dans son mouchoir qui fut au moment même couvert de sang.

Les jeunes gens encore sous l'influence de ce que leur avait coûté leur courage, bon gré mal gré admirèrent leur défaite, et sans songer un instant à imiter leur chef, entrèrent dans la maison. Hasan le Bélier était le chef d'une des bandes valeureuses qui s'étaient distingués à l'arrière des armées hellènes. Cet enfant de la patrie qui trouvait indigne de mourir de mort naturelle, fut tué par une balle ennemie au coin d'une montagne.

Ciné SABAY

(Ex-Gloria)

Troupe Raşit Rıza

Mardi 16 octobre et Mercredi L'OMBRE DE SOI-MÊME

Traduction Yusuf Sururi décors du groupe D

Lundi 15, à 8 h. 30

Baisers Perdus

CINÉ "HALE", A KADIKOY

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.
3me " " 50 le cm.
2me " " 100 le cm.
Echos : " 100 la ligne

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le marché des œufs

Marché intérieur. — Les demandes croissantes affluant au cours de la première semaine d'octobre n'ont pas été sans influencer notre marché des œufs. Les nouveaux cours enregistrent une hausse sinon considérable, du moins importante par rapport aux cotations de la semaine dernière. Les œufs arrivés dans les ports d'exportation ont été immédiatement expédiés. Le marché manque de stocks, en présence des demandes continues.

On a le ferme espoir qu'avec l'entrée en application du nouveau règlement sur la vente des œufs, de nouveaux débouchés seront créés pour cet article dont la production a baissé depuis deux ans à la suite de la chute catastrophique survenue ces dernières années sur leurs cours. Le paysan, ne voyant plus de profit dans l'élevage de la volaille, avait réduit la population de sa basse-cour au strict nécessaire.

Rappelons que le nouveau règlement sur la standardisation a été publié dans le «Journal Officiel» le 7 courant; ses dispositions sont applicables dans 45 jours à partir de cette date de publication. Néanmoins, les exportateurs turcs, appréciant tout le profit qu'ils ont à se conformer à ses dispositions, s'appliquent à exécuter dès à présent les dispositions qui sont de leur ressort.

Ce règlement vise avant tout à défendre les intérêts du producteur et des consommateurs. — et mieux encore ceux de la clientèle étrangère.

Actuellement, c'est l'Allemagne qui vient en premier plan parmi les acheteurs des œufs turcs.

Voici la physionomie des marchés des principaux centres de production d'œufs.

Littoral de la mer Noire. — Cours homogènes. Plus de stocks disponibles sur les marchandises de première qualité. Les cours pour les qualités grosses oscillent entre 15 et 17 livres la caisse de 1.440 œufs. Les œufs examinés à l'ovoscope sont cotés deux livres en plus.

Marché d'Istanbul. — Marché ferme; arrivages insuffisants pour répondre aux demandes croissantes. Les arrivages marquent 30 à 40% de diminution par rapport à ceux effectués l'an dernier à la même époque.

On a expédié au cours de la semaine à destination de l'Allemagne 1351 demi-caisses.

Les prix cotés à Istanbul oscillaient entre 30 à 32 livres pour la caisse de 1.440 œufs.

C'est grâce aux efforts de l'Union des négociants en œufs que le commerce des œufs a pris une nouvelle extension sur les marchés allemand et espagnol.

Littoral de la Marmara. — Les arrivages de ce bassin sont toujours réguliers. Dans les stations de ramassage, on a trouvé des acheteurs pour 130 piastres les 100 œufs. A Panderma et dans la région avoisinante la caisse de 1.440 œufs est achetée à 22 ou 24 livres. Les expéditions se poursuivent régulièrement, le marché est complètement dépourvu de stock.

Marchés intérieurs. — Comme partout la raffaération des œufs se fait sentir en Anatolie centrale également. Les cours y ont enregistré une légère hausse par rapport aux cotations de la semaine dernière.

Le ramassage des œufs se poursuit régulièrement à Adapazar et dans la région avoisinante. La caisse de 1.440 œufs examinés à l'ovoscope est cotée à 25 livres aux stations de chemin de fer. Les prix sont fermes ici, comme à Eskişehir et à Afion.

Le temps favorable qui a régné cette semaine a facilité le travail de ramassage.

En Thrace, les cours enregistrent une amélioration sensible par rapport aux cotations de la dernière semaine. A Edirne, les cours pour la caisse de 1.440 œufs oscillent entre 25-30 livres. Il s'agit de marchandises au-dessus de la grosseur moyenne.

Marchés extérieurs. — D'une façon générale le marché mondial est ferme et on ne craint pas une baisse des cours jusqu'au printemps prochain. Sur certains marchés extérieurs, une tendance prononcée à la hausse se manifeste au contraire.

Des opérations très intéressantes ont été effectuées durant la semaine sur les œufs de conserve, ce qui amena une diminution notable de leur stock.

Pour accroître la production des œufs, beaucoup de pays producteurs prennent de nouvelles mesures en vue d'encourager l'élevage de la volaille. Dans certains pays, comme la Pologne, les impôts sur la volaille sont supprimés, afin de permettre aux éleveurs d'obtenir un prix de revient réduit pouvant tenir la concurrence sur les marchés extérieurs. C'est à la faveur de cette mesure que la Pologne a su conquérir le marché de l'Italie; mais cette conquête semble éphémère, les derniers envois polonais sur le marché de Milan auraient accusé 15 à 20% de déchets.

Les œufs polonais sont offerts comme suit sur les marchés italiens :
100 pièces pesant 52 kilos 24 livres.
100 pièces " 54 " 26 "

Sur les marchés allemands les cours sont stationnaires.

Marché également fermé en Espagne.

Les œufs de Trébizonde sont cotés à 16,65—17,24 pesetas les 100 pièces.

Les chèques en devises étrangères

Il a été procédé à l'établissement de la moyenne des cours de change des devises étrangères cotées en Bourse devant être mises en vigueur à partir de novembre 1934, conformément aux dispositions de l'article X de la loi sur l'impôt des transactions pour la conversion en monnaie turque des montants figurant dans les factures originales et les certificats de provenance étrangère. D'après cette moyenne, qui a été communiquée aux intéressés, par la direction générale des douanes, le prix du franc français a été fixé à 16,06; la livre sterling à 620,125; le dollar à 80,5267; la livre à 9,2712; le franc suisse à 2,4365; le florin à 101,732; le mark à 2,0024; le belga à 3,3880; la drachme à 83,3622; le leva à 66,668; la couronne tchécoslovaque à 19,0975; la couronne suédoise à 3,124; le shilling à 42695; la pesetta à 5,8174; 5,8174; le zleti à 4,2063; le pengo à 3,9468; le rey à 79,426; le dinar à 34,7559; le yen à 2,6975; le tchernavetz à 1088,75.

L'accord commercial avec l'U.R.S.S.

Les précisions complémentaires ci-après sont fournies au sujet de l'accord commercial turco-soviétique signé le 21 août à Ankara et qui est entré en vigueur, avec effet rétroactif, du 1er juillet dernier jusqu'au 1er janvier 1935. La représentation commerciale soviétique s'engage, pendant ce laps de temps, à acheter en Turquie des produits tels que la laine, le mohair, les animaux vivants, les peaux, les oranges et les olives pour un montant total de 2 millions de Ltq. En revanche des produits russes pour une valeur égale pourront être

importés en Turquie d'après les positions suivantes des listes de contingement turques :

	Kgs.	
285 a)	25.000	
324 c)		
328 b)	450.000	
371		
377 c) d) e) f)		
378 b) c) d) e)		
379 1. a) b) c) d), 2. b) c) d), 3. b) c) d)	1.750.000	
477 (Rien que des galoches)	25.000	
452		
487 a) b) c) d)		
488		
494 a)		
497 a) b)		
502		
505		
511 c) d)		
512 d)		
520 a)		
529 a) b)		
533		
538		
558 e)		
651 avec l'approbation du ministère de l'Economie Nationale		
652 avec l'approbation du ministère de l'Economie Nationale		
660 Rien que des machines àoudre et des pièces de rechange		
663		
679 a)		
694 c) 1	1.500.000	

L'importation de ces articles en Turquie peut être assurée aussi bien par des firmes turques que par la représentation commerciale soviétique. Elle s'opérera, jusqu'à concurrence de 630.000 Ltq., par la frontière du Caucase et le reste par les voies ordinaires. L'importation de galoches se fera exclusivement par la frontière du Caucase.

Pour les positions 328 b, 377 c, d, e, f, 378 b, c, d, e; 379 1 a, b, c, d; 2 b, c, d, 3 b, c, d; 285 a, 694 c 1 du tarif douanier turc, comme aussi pour les galoches figurant au No 447 dudit tarif, dont les contingents sont limités, un registre spécial sera tenu à la douane principale d'importation, comme cela a lieu pour les contingents attribués aux autres pays. Les autorités douanières locales devront donc demander

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

CAMPIDOGLIA, partira mercredi 17 oct. à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.
 AVENTINO, partira mercredi 17 octobre à 18 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
 VESTA, partira Mercredi 17 oct à 18h. pour Odessa, Constantza, Varna, Bourgas.
 CASTEIN, partira mercredi 17 oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soalina, Galatz, et Braila.
 MERANO, partira mercredi 17 octobre à 24 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le Jeudi 18 Octo. à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hercules", "Ulysses",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	dans le port vers le 25 octo.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ulysses",	" "	vers le 21 oct.
" "	"Hermes",	" "	vers le 31 octo.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lima Maru",	Nippon Yusen Kaisha	vers le 13 nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

815 CAPO ARMA dans le port
815 CAPO PINO le 30 octobre
815 CAPO FARO le 13 novembre

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

815 CAPO FARO vers le 28 octobre
815 CAPO ARMA le 11 novembre
815 CAPO PINO le 25 novembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Général, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Bosphorhan Han, Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542

télégraphiquement ou par écrit l'approbation de l'autorité douanière centrale pour l'introduction dans le pays des marchandises de cette catégorie.

Nos importations de Grèce

Les chiffres officiels ci-après, de source grecque, indiquent l'accroissement de nos importations de Grèce :

Mois	1934	1933
	Dr.	Dr.
Janvier	3.639.000	707.000
Février	2.853.000	591.000
Mars	4.383.000	915.000
Avril	3.919.000	1.101.000
Mai	4.447.000	897.000
Juin	4.110.000	1.101.000
Juillet	4.965.000	1.593.000

Etranger

Les constructions entreprises par l'administration des chemins de fer de l'Etat en Italie

Rome, 14. — Durant la douzième année d'administration, les chemins de fer de l'Etat ont mené à terme des travaux importants qui représentent au total, en comptant aussi ceux déjà entamés partiellement antérieurement, une dépense d'environ 591.588.000 liras et l'emploi de 6.232.000 journées de main d'œuvre. Beaucoup de ces œuvres revêtent une importance particulière pour leur caractère grandiose et les progrès techniques réalisés,

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosovo, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demnourh Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'Angleterre et les pays scandinaves

Sa culture anglo-saxonne permet à Ahmet Sükrü bey de suivre et de décrire avec une compétence toute particulière l'évolution des événements dans les pays de langue anglaise. Il publie dans le *Milliyet* de ce matin un remarquable article sur l'Angleterre et les pays scandinaves. Nous en empruntons quelques extraits à la traduction fidèle qu'en donne en français notre confrère la *Turquie*. Après avoir souligné que leur attitude traditionnelle de neutralité dans les conflits internationaux est facilitée, pour les pays scandinaves, par le voisinage d'une Russie pacifique, Ahmet Sükrü bey analyse les facteurs d'ordre économique et financier qui ont contribué à rapprocher l'Angleterre et les Etats du Nord. « Lorsque l'Angleterre est abandonnée le gold-standard, les pays scandinaves s'empresurent de l'imiter pour lier leur sort à celui du sterling. Cette faveur que les pays scandinaves témoignèrent—fût-ce même pour sauvegarder leurs propres intérêts—à l'égard de l'Angleterre, leur avait gagné la sympathie de l'opinion publique britannique. Mais, à cette époque, les Anglais qui nourrissent de grands espoirs dans la conférence d'Ottawa, n'avaient pas saisi les grands avantages qui résulteraient pour eux du fait de l'attitude de la Scandinavie. Toutefois, on s'est aperçu pendant les deux années qui se sont écoulées depuis l'arrangement d'Ottawa, que les espoirs fondés sur le commerce dans l'Empire étaient par trop exagérés. Dans de telles conditions, c'est une grande force pour l'Angleterre de voir les pays scandinaves baser leur monnaie sur le sterling. Et c'est après avoir compris cette vérité, que l'Angleterre a commencé à donner de l'importance à son commerce avec ces pays. Justement, le voyage de M. Eden constitue un pas vers le raffermissement des relations économiques entre l'Angleterre et la Scandinavie.

Quoique cette visite provienne de l'étranger, des relations économiques, on peut également l'accueillir, en raison notamment de la personnalité de M. Eden, comme une démonstration pour la sincérité des rapports politiques entre l'Angleterre et les pays scandinaves.

La civilisation suprême

Ebuzziya Velit bey, note dans le *Zaman* que la France est le pays où se produisent le plus grand nombre de crimes et d'attentats politiques. Néanmoins il est à l'honneur des Français que les auteurs de ces attentats soient à peu près tous des étrangers.

« Les Français sont exposés à tous ces attentats perpétrés tant contre eux que contre les Chefs d'Etats et souverains étrangers du fait de leur amour de la liberté, de leur désir de respecter les lois et de leur civilisation supérieure.

En effet la France est après, l'Angleterre, le pays où la liberté de l'individu et l'inviolabilité de la personne sont le plus respectées. Tous les étrangers venus en France jouissent des mêmes libertés qu'un Français. C'est pourquoi le mot « Tout homme a deux patries ; la sienne puis la France » est devenu légendaire. Aucune nation n'a lutté autant que la France pour la conquête de ses libertés. Aucun Français n'a jamais tiré une seule balle tant contre ses propres présidents de la République que contre les Chefs d'Etats étrangers.

Tuer les autres, fussent-ils grands ou petits, pour leurs idées ou leurs convictions politiques n'est pas seulement un crime ; c'est en même temps une grande stupidité. Le comprendre, c'est avoir atteint au plus haut degré de perfectionnement. Heureux les peuples qui y ont atteint.

Le taux de l'intérêt de la Banque des Municipalités

Alâettin Cemil bey député d'Istanbul parlant dans le *Cumhuriyet* de la Banque des Municipalités émet les considérations suivantes : « Cette Banque est un des établissements les plus bienfaisants et les plus modernes que la République ait octroyés au pays. Tout en constatant qu'elle travaille on ne peut mieux sous le contrôle averti du ministère de l'intérieur et qu'elle rend de grands services aux municipalités nous croyons utile d'attirer sur un point l'attention de cet établissement : le taux élevé qu'elle perçoit des intéressés. En effet prélever 8 % d'intérêt sur les avances à long terme consenties à nos municipalités c'est les obliger à payer à titre d'intérêts pour leurs entreprises de longue haleine telles que les travaux d'adduction et d'installations électriques dont l'achèvement exige un délai de onze ans au minimum, des montants équivalant au cent pour cent des capitaux empruntés !

Or, l'argent prêté par la Banque est constitué par les 5 % prélevés sur les revenus de ces mêmes municipalités. Partant la Banque devrait rabaisser le taux de son intérêt dans ses avances à long terme. C'est lorsque que la question des crédits à long terme sera bien étudiée et appliquée dans un sens conforme aux intérêts du pays que la Banque des municipalités pourra conquérir la place qui lui est réservée dans le monde bancaire.

C'est lorsque nous verrons que cette Banque, créée par la République pour la reconstruction du pays, aura rabaisé le taux de son intérêt en l'adaptant aux ressources de nos municipalités que nous serons convaincus d'avoir fait un pas définitif dans la voie de la restauration du pays.

Les recouvrements fiscaux

Ankara, 14 *Zaman* — Selon une communication du ministère des finances le produit des recouvrements fiscaux pour le mois de septembre accuse une plus value de 6 millions de livres par rapport à celui de la même période de 1933.

Le nouveau sous-directeur de la sûreté générale

Ankara, 14. — Le sous-gouverneur de Turgultu, Fayzi bey a été nommé sous-directeur à la sûreté générale.



Le débardement des bateaux de Kadıköy, sous le pont de Karaköy, offre un aspect vétuste qui jure avec le paysage. La direction de l'Akay a décidé de démolir toute cette archaïque construction en bois et de la remplacer par une construction en fer à deux étages. L'étage supérieur sera aménagé en casino. Le projet y relatif soumis au ministère des travaux publics a été approuvé.

La célébration du millénaire de Firdevsi au "Halk Evi,"

Une cérémonie s'est déroulée hier à 17 heures au Halk Evi d'Istanbul à l'occasion du premier millénaire du grand poète Firdevsi.

Y assistaient : l'ambassadeur et le consul général de Perse, le vali et préfet Muhittin bey, le docteur Cemal bey, président du bureau d'administration du P.P. à Istanbul, le recteur de l'Université Cemil bey, plusieurs députés, des professeurs et étudiants de l'Université et des membres de la colonie persane.

A 17 heures précises, le président du Halk Evi Ali Rıza bey inaugura la cérémonie par un discours de circonstance ; Huseyin Daniş bey, professeur à la Faculté des Lettres, fit ensuite une causerie sur la vie et l'œuvre de Firdevsi.

Les élections municipales de Jérusalem

La liste sioniste-révionniste obtient 40 % des voix

Aux élections pour la désignation des six membres juifs au Conseil municipal de Jérusalem, la liste dite de l'opposition, présentée par l'Union des sionistes-révionnistes, a remporté un éclatant succès. En effet, elle a recueilli 40 % des voix, alors qu'elle n'avait obtenu, aux élections pour l'Assifat Haniqharim, que 22 % seulement. Il convient également de considérer que de nombreux sionistes-révionnistes, sous l'impression de la tendance au boycottage qui avait d'abord prévalu, ont omis de se faire inscrire sur la liste des électeurs, sans quoi le résultat eût été encore plus grand.

Les Sionistes-révionnistes, qui avaient, en premier lieu, proclamé le boycottage des élections au Conseil municipal sont revenus sur leur décision, devant l'incompréhension manifestée à ce sujet par les autres partis dans le Yishouv et pour éviter une représentation exclusivement socialiste.

La création du Conseil législatif en Palestine

Les journaux palestiniens demandent la convocation immédiate d'une session extraordinaire du Comité d'Action Sioniste pour examiner la situation qui se créera en Palestine si le Conseil Législatif est appelé à se former au retour du Haut Commissaire britannique en Palestine.

Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye,"

La technique

Je veux conduire aux Instituts d'Agriculture les jeunes gens, leurs professeurs et nos hôtes qui viendront à Ankara à l'occasion de la Fête de la République. Nos instituts sont le symbole du siècle de la technique en Turquie.

Ces institutions ne sont pas seulement la preuve éloquente de l'affection inaltérable que la République porte à la terre de la patrie ; ce sont aussi des exemples éloquentes de notre désir de nous occidentaliser à tous les points de vue. Quoi que nous entreprenions, il faudra, en toutes choses, que ce que nous ferons représente la technique la plus avancée et la plus éprouvée. Nos entreprises auront beau être petites, de façon à ne satisfaire que nos propres besoins ; nous n'admettrons dans aucune des méthodes ou un outillage arriérés.

Quatre vingt dix ans après les réformes vestimentaires et protocolaires de l'ère du Tanzimat, les Ottomans n'avaient pas compris que, s'ils n'adoptaient pas une technique déterminée, il serait impossible d'établir en Turquie la civilisation occidentale. Ils croyaient que la grande technique était comme un talisman le lot des « Français ». La terre et le paysan restèrent dans un état primitif. Depuis les banques jusqu'aux moindres boutiques, tout ce qui procure du travail à un pays et à un peuple, était entre les mains des non-turcs. Après que les Ottomans se fussent libérés des Janissaires, l'effroyable oppression des sofas commença à peser sur les consciences et les esprits. Et c'est quand ils croyaient s'être « européens » que les véritables facteurs de la souveraineté furent retirés des mains des Turcs.

En ce siècle, la souveraineté est lapanage de la culture et de la technique les plus développées. C'est là le devoir de notre armée, comme c'est là aussi le devoir de l'agriculteur sur la plus lointaine parcelle de la terre turque. Les Instituts d'Agriculture préparent la civilisation de la terre noire.

Pour voir la grande Turquie regardez les paysans bien en face. Jusqu'à ce que les méthodes de travail et d'existence du paysan turc soient devenues identiques à celles du paysan européen, notre lutte continuera à s'appeler la lutte pour la civilisation. Le père et le grand père de beaucoup d'hommes de pensée et de travail qui ne diffèrent en rien des occidentaux sont ou ont été des paysans. Ceux qui sont demeurés arriérés sont les parents de ceux qui ont évolué et progressé. La matière première, l'intelligence et les capacités — se trouvent sous les toits en pisé de Sincan-köy. C'est même là, la matière première essentielle que la Turquie devra exploiter.

En voyant dans nos Instituts agricoles, les allées embragées entourées de béton, j'ai eu la vision du village turc où la technique aura pénétré. L'avenir du pays turc réside en dix millions de paysans modernes.

Falih Rifki

Les commerçants polonais demandent des restrictions pour le commerce de détail

Une pétition demandant l'interdiction d'ouvrir de nouveaux magasins de vente en détail est soumise à la Chambre de commerce de Varsovie par un groupe de commerçants polonais, qui soulignent que pour chaque boutique, à Varsovie, on compte seulement 68 habitants.

Si cette mesure est adoptée la population juive de Varsovie, qui vit principalement du commerce en détail, en ressentira péniblement l'effet.

Le problème des transports

On a donné beaucoup de définitions de la civilisation. La meilleure, à notre sens, est celle-ci : la civilisation est la résultante des rapports étroits et étendus entre les hommes. C'est dire que l'accroissement du progrès est fonction du développement des relations humaines. Le fait que les civilisations se soient fondées dès les temps les plus reculés sur les rives de la mer et au bord des fleuves est la confirmation millénaire de cette définition. Chaque « rapport » entre les hommes constitue un « transport » ; chaque « transport » entraîne un « échange ». L'échange crée à son tour la « production ». La loi du perfectionnement de la nature et de la sélection des espèces n'est d'ailleurs qu'une loi de production.

Partant, il est naturel que le développement du progrès et de la civilisation soit subordonné à l'augmentation des possibilités de transport et des voies de communication. L'homme s'est pénétré de cette vérité dès le berceau et a attribué une importance toujours croissante aux voies et moyens de transport.

La capacité matérielle de transport octroyée par la nature aux hommes est des plus réduite. Les hommes ont su néanmoins, par leur intelligence et la puissance de leur travail collectif lui donner toute son ampleur dans tous les autres domaines.

Avant son application aux moyens de transport, la machine à vapeur ne s'était guère révélée comme une invention importante. L'idéal en ce qui concerne le perfectionnement des moyens de transport peut se concrétiser en ces termes :

Rapprocher de zéro la durée et les prix des transports. Les moyens de transport maritimes, terrestres et aériens s'inspirant et se complétant les uns les autres, marchent tous vers ce but.

Les moyens de transport maritimes sont les plus avantageux au point de vue des frais qu'ils entraînent. Néanmoins, considérés au point de vue de la vitesse, cette situation favorable change immédiatement. La résistance, relativement sans importance, opposée par l'eau contre une vitesse détermi-

née, devient insurmontable par l'accroissement de cette vitesse. C'est précisément pour cette raison que les performances de vitesse accomplies par les moyens de transport aériens et terrestres ne peuvent être réalisées en mer. Aujourd'hui on ne peut même pas faire face aux dépenses excessives qu'entraîne dans les moyens de transport maritime une vitesse de 20 à 25 milles, soit de 35 à 40 kilomètres. On peut donc affirmer que les moyens maritimes ne peuvent pas devenir des très rapides mais réunissent toutes les qualités leur permettant d'assurer le transport des marchandises à bon marché.

Pour ce qui a trait aux moyens aériens, leur action se limite pour le moment au transport des voyageurs et des objets de valeur et ils ne peuvent avoir d'autre objectif que la vitesse.

Par contre, les moyens terrestres qui occupent une place intermédiaire entre les moyens maritimes et les moyens aériens sont on ne peut mieux adaptés aux conditions naturelles et économiques. Les moyens terrestres tendent continuellement à se rapprocher de la vitesse des avions et du coût des moyens maritimes.

Toutefois, les moyens terrestres ne peuvent être efficaces qu'à condition de disposer de voies spéciales — rails, routes ou autres — ce qui exige l'investissement de gros capitaux.

Les automobiles, tout en assurant les besoins de transport là où il est impossible d'établir des lignes de chemin de fer, servent également à alimenter les voies ferrées et maritimes.

(De l'Ulku) ALI ILHAMI

TARIF D'ABONNEMENT			
	Turquie :	Etranger :	
	Ltqs	1 an	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Horaires de la Société des Tramways d'Istanbul

A partir du 21 Juillet 1934 jusqu'à nouvel avis

Nos	Lignes	Départs de :	Fréquence	Prem. dép. Dern. dép.	
RÉSEAU CHICHLI	10 Chichli-Tunnel	Chichli au Tunnel	3, 6, 9,	5h. 31	23h. 42
		Tunnel à Chichli		5h. 51	24h. 03
	12 Harbié-Fatih	Harbié à Fatih	5, 7, 9,	6h. 32	1h. —
		Fatih à Harbié		5h. 49	24h. 20
	15 Taxim-Sirkédji	Taxim à Sirkédji	5	7h. 30	19h. 20
		Sirkédji à Taxim		7h. 50	19h. 40
	16 Matchka-Bayazid	Matchka à Bayazid	5, 9, 17,	5h. 59	23h. 21
		Bayazid à Matchka		6h. 41	24h. 02
	— Matchka-Emin-Eunu	Matchka à Emin-Eunu	7, 14	6h. 57	20h. 19
		Emin-Eunu à Matchka		6h. 29	20h. 47
	17 Chichli-Sirkédji	Chichli à Sirkédji	8, 12	6h. 26	19h. 59
		Sirkédji à Chichli		6h. 58	20h. 31
R. B. TACHE	— Taxim-Aksérai	Taxim à Aksérai	18, 37	7h. 02	19h. 58
		Aksérai à Taxim		7h. 38	20h. 35
	19 Kourtoulouche-Bayazid	Kourtoulouche à Bayazid	6, 9, 17	6h. —	23h. 14
		Bayazid à Kourtoulouche		6h. 45	23h. 56
	— Kourtoulouche-E. Eunu	Kourtoulouche à E. Eunu	7, 15	7h. 11	20h. 25
		E. Eunu à Kourtoulouche		6h. 39	20h. 55
		B. Tache à Bébék		5h. 26	—
		B. Tache à Emin Eunu		5h. 36	—
	22 Bébék-Emin Eunu	Bébék à Emin Eunu	6, 10, 20	5h. 48	24h. 40
		Emin Eunu à Bébék		5h. 56	1h. 20
		Bébék à Béchiktache		—	1h. 57
	23 Ortakeuy-Ak-Sérai	Ortakeuy à Ak-Sérai	8, 15	5h. 50	20h. 50
	Ak-Sérai à Ortakeuy		6h. 35	21h. 32	
R. B. FATIÛ	— Ortakeuy-Emin Eunu	Ortakeuy à Emin Eunu	18, 20	6h. 26	23h. 56
		Emin Eunu à Ortakeuy		6h. 52	24h. 22
	34 B. Tache-Fatih	B. Tache à Fatih	7, 14	6h. 34	20h. 53
		Fatih à B. Tache		7h. 16	21h. 30
		Aksérai à Topkapou		5h. 24	—
		Topkapou à Sirkédji		5h. 40	23h. 31
		Sirkédji à Topkapou		6h. 12	24h. 02
		Bayazid à Topkapou	5, 8	24h. 04	1h. 15
		Topkapou à Bayazid		24h. 30	1h. 30
		Topkapou à Aksérai		—	1h. 45
		Aksérai à Yedikoulé		5h. 32	—
	R. STAMBOUL		Yedikoulé à Sirkédji	6, 10, 16	5h. 48
		Sirkédji à Yedikoulé		6h. 20	23h. 54
		Yedikoulé à Aksérai		—	24h. 27
		Aksérai à Edirné-Kapou		5h. 24	—
		Edirné-Kapou à Sirkédji	5, 10, 15	5h. 48	23h. 30
		Sirkédji à Edirné-Kapou		6h. 17	23h. 59
		Edirné-Kapou à Aksérai		—	24h. 30

Feuilleton du BEYOGLU (No 11)

VOICI TON MAITRE

par Marcel Prévost

« Mon futur, Justin Simonis, y est apte, au contraire, plus que personne. Il a fait ses preuves comme directeur de la fabrication à notre usine même, depuis plusieurs années, avec son frère aîné, Hubert Simonis, comme coadjuteur. Leur extraction est modeste ; Hubert, qui se destinait au professorat et qui a de la culture, s'est rallié à l'industrie après la guerre ; Justin est un primaire supérieur, mais élève exceptionnel de notre Institut industriel lillois.

« Ma seconde question sur tes fiançailles fut (te rappelles-tu ?)

« Est-ce que tu aimes ton fiancé ?

« Je puis, sur mon cas personnel, te répondre avec plus de précision que tu ne le fis alors. Ecoute :

« Le mot « amour » ne saurait être prononcé en l'occasion. Non seulement je n'ai aucun désir d'être dans les bras ou sous les baisers de Justin Simonis, mais je préférerais de beaucoup qu'il laissât en repos, dès à pré-

sent, ma taille, mon cou, mes épaules et surtout ma bouche. N'en conclus pas qu'il me répugne : c'est un garçon bien bâti, d'une figure sans beauté, mais avenante et intelligente ; son regard a de la pénétration et de la signification. Mais, grave défaut, Justin est un peu gras pour ses 34 ans. Deux choses seulement me plurent physiquement en lui : l'harmonie mesurée de ses gestes, et de sa parole. Aucun mouvement de lui n'est gauche ni brusque, et sa voix constamment nuancée, dans le ton et dans le rythme, ne change jamais de volume. Je ne souffrirai pas à lui appartenir ; j'ai un peu de chagrin seulement de me donner à un homme qui, — disons-le mot tout cru, — ne m'excite point. Son frère Hubert, qui ne m'excite pas non plus, d'ailleurs, et de qui j'ai aussi perçu le désir respectueux, rôdant autour de moi, est peut-être moins éloquent de mon « type », comme on disait entre nous, villa des Ajoncs. Il est plus

haut, plus « sport ». En outre, son éducation l'a affiné. J'étais prête à épouser l'un ou l'autre, à leur choix, pour assurer l'heureuse retraite de maman et le salut de la maison. Comment ils se sont mis d'accord, je me soucie peu de le savoir, ils semblent s'aimer beaucoup ; ce sont deux êtres de qualité morale supérieure, très religieux, capables de renoncement, incapables de se trahir ; rien qui rappelle le « monde de Biarritz ». Moi, je n'ai aucun regret d'Hubert et aucun contentement d'avoir Justin. L'amour a des degrés ; le non-amour n'en a pas.

« La troisième question que je t'ai posée à la veille de ton propre mariage, quand tu m'eut déclaré péremptoirement que tu n'aimais pas ton fiancé, ce fut :

« — Mais tu ne tromperas ton mari ?

« A quoi tu répondis quelque chose de fort drôle, et qui me frappa : « Il n'y a pas de femmes infidèles, il y a des femmes qui épousent des couacs »

Et tu rejetais d'avance sur ton futur la responsabilité de son mauvais sort éventuel.

« Eh bien ! j'ose être sûre de moi. Justin Simonis, quelles que soient ses prédestinations, ne sera pas, par mon fait, ce qu'exprime le dernier mot de ton axiome.

Je suis résolue à être une épouse fidèle ; je n'y faillirai pas. Pourquoi, n'ayant jamais été tentée de succomber, jeune fille (par exemple à Arc-

chon, où ma conscience était libre), succomberais-je, jeune femme ? Je suis affreusement équilibrée. Ma tête est capable de dévergondage ; mon corps, point ! Positivement, il n'y a pas de communication entre mon esprit et mon sens amoureux. Celui-ci est inerme ; il faudrait l'électriser, exercer sur lui, directement, une influence ou l'esprit n'ait point de part et dont l'esprit ne s'avisait pas. Preuves : mes seules sensations amoureuses, j'ai eues le ressentir en rêve, quand ma redoutable raison est paralysée par le sommeil. A celui qui voudrait capter mes sens, il faudrait d'abord anesthésier mon esprit.

« Voilà, petite chèvre Fanoute. Pense à moi le 16 juin prochain, vers « la nuit ». Ta vieille petite amie goûtera le charme amer des initiations dans un hôtel d'Arnheim, en Hollande. Nous n'avons pas le loisir, nous autres filateurs de nous étendre à Angkor.

« Pense à moi. Prie pour moi. Ecris-moi... Ta vieille petite amie t'embrasse, ANDRÉE

« P. S. — Un attrait de ma future condition, c'est que je serai beaucoup plus libre pour te voir.

Ma chèvre mère aurait frêmi en lisant ce billet : elle aurait pensé : « J'ai enfanté une fille perdue ». Moi, en reprenant connaissance de ce laborieux petit factum, je pense : « Que j'étais innocente ! Que j'étais nigarde dans la

matière, malgré mes ans d'expériences, mes axiomes tranchants, mes prétendues certitudes ! »

L'éloignement de Fanoute fit que, lorsque me parvint sa réponse, datée de Tokio, on m'appela Mme Justin Simonis depuis 4 mois.

L'apparence de mon ménage était favorable. Pour mes parents, pour mes amis, pour la famille de mon mari, — et je crois, pour mon beau-frère Hubert, qui n'habitait pas avec nous, mais qui vivait dans notre intimité, — nous méritions ce qualificatif si commodément attribué aux ménages des autres : « C'est un petit ménage très heureux ». A quoi il se trouve toujours un imbécile pour répondre : « Ils ont vraiment tout pour cela... »

Tout ce qui se voit, fortune, réussite, jeunesse : d'accord, c'était vrai. Non seulement Justin, maintenant libre de diriger à son gré le destin de l'usine, rajouissait ce vieil organisme ; son impulsion d'animateur avait transformé aussi l'hôtel du boulevard de la Liberté.

Dans un intérieur modernisé (à mon avis, sans grande sûreté de goût, mais Justin avec des formes toujours courtoises, ne laissait pas discuter ses préférences), nous réunissions souvent pour des séances de musique, — le Lillois en raffole, — ou pour ces majestueux et savoureux dîners dont il n'est pas moins friand, nos parents et nos amis. Nous recevions, comme on

dit en province, « ce qu'il y a de mieux », car ma famille, surtout la paternelle, est bien classée et bien allié.

Quant à Justin, il fut aussitôt adopté par cette sérieuse et sage société flamande qui admire, respecte et accueille l'ayant tout l'intelligence et l'honnêteté la plus parfaite. Même entre mon mari et mon beau-frère, je ne m'ennuyais pas. Tous deux entendaient et pratiquaient la musique comme moi ; merveilleux sortilège contre l'ennui. Aucun des deux n'avait une conversation indifférente ; Hubert, plus philosophe, plus riche d'idées sur les conditions économiques et politiques du présent ; Justin, moins aventureux dans ces conceptions, mais étonnant par son infailibilité sur ce qui concernait son métier.

Il convient d'ajouter que tous deux étaient mes servants dévoués, sans la moindre jalousie perceptible. El Fanoute avait avait beau m'écrire : « Tu me fais rire avec tes deux petits saints lubriques, tes frères siamois amoureux ! ».

(à suivre)

Sahibi : G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü ;
Abdül Vehab
Zelilich Biraderler Matbaası